

MA MISSION À EL-AYOUN

مهمتي في العيون



NEWSLETTER N°3

BONJOUR A TOUTES ET A TOUS,



Et ce qui est le plus cher à mes yeux, c'est d'être là aussi quand les personnes que j'accompagne vont mieux, quand elles ont retrouvé le sourire. Voir et entendre un enfant rire alors que quelques jours auparavant ce n'était que des pleurs. Entendre tous ces remerciements pour notre écoute et notre présence. Et être devenue « tata » pour des dizaines d'enfants.

Ça y est, nous y sommes, cela fait déjà 6 mois. 6 mois que j'ai quitté la France, 6 mois que j'ai intégré cette super équipe, 6 mois que je vis une expérience extraordinaire, pleine d'humanité et forte en émotions.

Mais 6 mois à quoi ça correspond ? En 6 mois, c'est 400 patients accompagnés et 1100 interventions médicales réalisées. Je crois qu'avant d'écrire ces nombres, je ne me rendais pas bien compte de la quantité de travail que nous avons réalisée jusque-là. Et le travail ne fait que croître, ce qui montre bien l'importance de notre présence pour accompagner toutes ces personnes.

6 mois, c'est aussi des centaines de photos de factures dans mon téléphone, des comptes-rendus, médicaux rédigés, beaucoup de réunions auxquelles j'ai participé mais aussi des présentations sur le travail que nous faisons, des moments de partages, des diners au restaurant et surtout beaucoup beaucoup de soleil et de sable.

ILS NOUS ONT RENDU VISITE

- ◆ **Les pères Alvar sj, Joaquim sj et Jose-Luis sj**, qui sont venus passer un weekend de retraite au désert entre Jésuites avec Danilo.
- ◆ **Cris et Marco**, deux pharmaciens espagnols qui vont rester 4 mois parmi nous et qui nous aident au sein de l'intervention médicale de Caritas Laayoune.
- ◆ **Ines, Laura, Cris, Ceci et Loreto**, des médecins espagnoles qui sont venues nous aider pendant 3 semaines et dont 2 sont également parties aider à Dakhla pendant 2 semaines.
- ◆ **Mercé, Imma et le père Peb sj**, qui sont déjà venus et que je n'ai plus besoin de présenter.
- ◆ **Maje**, qui est la responsable de la gestion de projet de Caritas Maroc.



CARITAS

Comme vous pouvez le voir, nous avons reçu beaucoup, beaucoup de monde ces derniers temps. Tous les médecins et nos deux pharmaciens ont évidemment intégré l'équipe médicale ... sous ma supervision ... quelle pression !! Bon oui j'appréhendais beaucoup, « c'est moi la plus jeune de l'équipe et je suis la responsable de tout ce monde », mais finalement ça s'est très bien passé et je suis très heureuse de cette expérience, encore de nouvelles compétences que je pourrais ajouter sur mon CV.



Inès, Laura, Cris, Ceci et Loreto sont venues juste après leur examen du MIR, en attendant leur affectation pour effectuer leur internat. Pendant le séjour ici, elles ont reçu leurs notes et étaient toutes très contentes. Elles nous ont été d'un grand soutien, elles ont aidé pour les consultations au local et les accompagnements à l'hôpital. Quant à Cris et Marco, qui restent plus longtemps, ils ont pris en mains le suivi des médicaments, des prescriptions, le travail avec la pharmacie, la création d'une base de données... Beaucoup de choses que jusque-là je n'avais pas eu le temps de faire. Marco est également devenu notre « chauffeur ». Ainsi, nous pouvons faire des interventions sur plusieurs endroits en même temps, ce qui nous permet d'accompagner un plus grand nombre de bénéficiaires. Il a également pris en main la création de protocoles efficaces pour pouvoir améliorer les prises en charge et faciliter l'intégration et l'autonomie de futurs volontaires.

Loreto et Inès se sont également rendu à Dakhla accompagnés par Mercé afin de réaliser des séances de sensibilisation et également pour soutenir l'équipe de Caritas Dakhla au niveau médical. Les 5 médecins volontaires sont restées 3 semaines et ont vécu une belle expérience parmi nous, on espère que cela donnera envie à d'autres bénévoles de venir le temps de quelques semaines.

Nous avons également débuté un accueil pour les enfants de 3 à 6 ans qui ne sont pas scolarisés avec le soutien et l'intervention des Infantitas. Cela leur permet d'avoir des contacts avec d'autres enfants et ainsi palier certains retards de développements éventuels (retard de langage, de motricité...). Nous avons tous travaillé main dans la main pour que ce projet se réalise et puisse de développer dans les meilleures conditions et nous en sommes très heureux même si pour le moment ce n'est que le début.



De gauche à droite : Danilo, Laura, Inès, Cris, Marco, Cris, Ceci et Loreto.

VISITE DE L'AECAM

L'AECAM c'est l'Association des Étudiants Catholiques Au Maroc, ils sont très présents au sein de l'Eglise. Ils font le nettoyage de l'église tous les samedis, certains font partie de la chorale, ils sont également lecteurs à la messe et servants d'autels.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir à Caritas une petite partie de ces étudiants qui ont été demandeurs pour venir visiter et voir notre travail. Certains sont étudiants dans le domaine de la santé, d'autres en études d'ingénieur ou encore d'informatique. Nous avons passé un très bon moment tous ensemble, nous avons pu échanger et ils ont posé beaucoup de questions. Ils ont semblé très intéressés, peut-être que parmi eux se trouvent de futurs bénévoles.



A cette rencontre, le père Mario et les sœurs étaient là, ainsi que les volontaires espagnoles. Ils ont également pu témoigner de leur travail au sein de Caritas.

C'était peut-être bien la première fois que notre local était aussi rempli, et c'était réellement un très beau temps d'échange et de partage.



CARITAS MARRAKECH

Début janvier, j'ai eu la chance de me rendre à Marrakech où j'ai fait la connaissance des équipes de Caritas Marrakech et de Caritas Maroc dont le siège se situe à Marrakech.

Caritas Marrakech intervient auprès des personnes en situation de grande précarité et auprès de la population en mobilité à travers des programmes d'aide alimentaire et d'assistance médicale par exemple. De plus, à la suite du tremblement de terre du 8 septembre 2023 dans la région d'Al-Haouz, Caritas Marrakech a mis en place un ambitieux plan de secours et participe à l'effort national de reconstruction en collaboration avec les autorités locales.

DDM ET CARITAS NADOR

Après Marrakech, je ne suis rendue à Nador. Cette ville possède une frontière terrestre avec l'Europe et plus précisément avec la ville de Melilla. Ici la Délégation Diocésaine aux Migrations (DDM) offre une aide médicale, sociale et psychosociale en particulier auprès des personnes qu'elle accueille au sein de son hébergement d'urgence, cela permet un suivi et un accompagnement continu des personnes ayant reçu des soins médicaux, tout particulièrement les patients avec des pathologies graves et ceux qui ont besoin de convalescence.

Le centre de la DDM Nador permet également l'accueil d'enfants sur la journée. C'est ce qui nous a inspiré afin de mettre en place des activités pour les enfants au sein de notre local.

ORDINATION DIACONALE DE JEAN-MARIE

Le 21 janvier 2024 a été marqué par l'ordination diaconale de Jean-Marie, oblat de l'immaculé conception. La célébration a eu lieu au sein de l'église de Dakhla, lieu où il sera présent tout au long de son diaconat. Voici un mot partagé pour l'occasion par le père Mario :

« La célébration du sacrement de l'ordre au degré de diacre du Frère Jean-Marie a été un événement historique. Un de plus. En réalité, l'Histoire avec une majuscule est faite par Dieu, le Saint-Esprit, dans chacun de ses petits gestes. Mais il y a des gestes peut-être plus significatifs pour nous. L'arrivée du Cardinal de Rabat, Mgr Christobal, la visite de nos frères Oblats (du Sénégal et d'Espagne), la célébration avec plus de 100 personnes à Dakhla, avec 2 jésuites, 3 religieuses, des jeunes de l'AECAM (Aumonerie des Étudiants Catholique au Maroc) et des laïcs de Laâyoune et de Dakhla... C'est quelque chose d'inédit et d'historique, c'est la première fois je pense qu'une célébration du sacrement de l'Ordre est célébré au Sahara.

Félicitation à Jean-Marie ! Nous prions pour lui dans son nouveau ministère diaconal. Et nous louons, glorifions et remercions Dieu qui offre à son Église les lois, les ministères et les personnes nécessaires pour continuer sa Mission, la Mission de Jésus, la Mission du Saint-Esprit. Selon les mots du Pape François, « Être un sacrement vivant du dialogue que Dieu veut établir avec chaque homme et chaque femme, ici et aujourd'hui, au Sahara. »

P. Mario, omi
Préfet apostolique du Sahara



VOYAGE A AGADIR

Début février, j'ai eu la chance de retrouver papa et maman le temps d'une semaine pour des vacances ensemble dans la ville d'Agadir. Une très belle ville un peu plus au nord (10h de bus seulement de Laayoune et un peu plus de 3h d'avion de Paris). Située sur la côte avec de très belles plages. Pour moi c'était l'occasion de me reposer et ainsi revenir en forme à Laâyoune et pour eux c'était aussi l'occasion de découvrir les joies du Maroc où je vis depuis plusieurs mois.

Même si chaque ville a ses particularités, ses tenues traditionnelles, ses coutumes, ses danses, ses chants, sa musique... Laâyoune et Agadir sont différentes mais cela m'a aussi permis de leur expliquer ces différences pour leur montrer comment est réellement mon quotidien au Sahara.

Nous avons fait beaucoup de balades sur la plage, nous sommes montés en téléphérique sur les hauteurs de la ville, près de la Kasbah Ouffela, et nous sommes redescendus à pied. Et bien évidemment, nous avons fait une promenade à dos de chameau. On a bien rigolé, on a chanté, on a dansé, on a cuisiné un super tajine de poulet (qu'on a bien évidemment mangé juste après), on a bronzé (quelques coups de soleils pour certains), on s'est baigné, on a visité le souk et avec maman, on s'est fait tatouer au henné... bref on a bien profité de ces précieux moments de retrouvailles tous les 3.



Nous avons eu une journée de pluie à la fin du séjour, alors on a joué au rami. C'était étrange, pour moi c'était la vraie première journée de pluie depuis que je suis arrivée au Maroc. Alors oui nous avons déjà eu un peu de pluie à Laâyoune mais que des petites « averses » qui ne durent pas longtemps et qui font quand même du bien, à la verdure et à nous.

Les tempêtes que nous avons le plus à Laâyoune, ce sont des tempêtes de sable, il faut se protéger la tête, le nez, la bouche et les yeux quand on veut sortir sinon on respire du sable et on en a dans les yeux. Mais on s'habitue assez rapidement, on ne fait pas deux fois la même erreur.



UNE SOIREE AU DESERT

On ne se lasse pas, boire le thé dans le désert mais cette fois c'était différent, pas de Khaima. Accompagnés par une famille Sahraoui, nous nous sommes installés sur des tapis à même le sable, nous avons creusé un petit trou et fait un feu afin de faire chauffer l'eau du thé. Nous avons bu 5 ou 6 tasses de thé, nous avons perdu le compte à un moment donné et nous avons mangé du gâteau et du chocolat.

Puis nous avons eu la viste surprise de 2 dromadaires sauvages qui passaient par notre petit coin de paradis. Ils se sont laissés approcher sans trop de difficulté pour le plus grand bonheur des petits et des grands.



De gauche à droite : Imma, un dromadaire, moi et Cris

Ici, au milieu de nulle part, à la nuit tombée, nous avons été subjugués par le spectacle qui s'offrait devant nos yeux. La beauté de la création, les étoiles qui brillaient de milles feux. Malheureusement impossible de les prendre en photo alors nous sommes restés là, à les regarder à profiter de cet instant, comme hors du temps. Nous avons pu facilement reconnaître les constellations et nous avons aussi pu observer Jupiter.

En fin de soirée, nous avons allumé un grand feu pour nous réchauffer, la mission de trouver du bois pour l'alimenter a été un franc succès en particulier pour Danilo et Marco.

Ce feu a aussi été l'occasion de chanter. Quoi de plus beau que de reprendre en polyphonie :

« Dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais, qui ne s'éteint jamais. Dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais, qui ne s'éteint jamais »



NOTRE DAME D'APARECIDA

Ici à Laayoune, nous formons une communauté internationale, chaque fidèle vient d'horizons différents. En ce début de carême, un fidèle de l'église originaire du Brésil a offert une représentation de Notre Dame d'Aparecida, Sainte patronne du Brésil.

Au Brésil, la ville d'Aparecida do Norte se trouve dans la province de Sao Paulo. Tout commence au XVIIIème siècle, lorsque des pêcheurs remontent, un jour de 1717, une statue sans tête au milieu de leur prise et en lançant à nouveau leur filet, ils retirent la tête de la statue : il apparaît alors que c'est une Vierge Noire. La légende dit que quand les pêcheurs ont repêché son corps, puis sa tête, la silhouette frêle de la Vierge Aparecida est devenue extrêmement lourde. Ils ne purent l'emporter nulle part.

Au fil des années, la dévotion à la Vierge Aparecida augmenta. Et de nos jours, la ville est surtout connue comme le principal sanctuaire marial national où convergent les pèlerins provenant de tout le pays, vers la basilique de la Vierge Immaculée, Notre Dame d'Aparecida. C'est le deuxième sanctuaire marial le plus fréquenté au monde et par ses proportions, la basilique de Notre Dame d'Aparecida est la deuxième plus grande basilique au monde après la basilique Saint Pierre de Rome.



CAREME AU CŒUR DU DESERT

Pendant le temps de Carême, on entend souvent parler de temps de « désert » et bien pour une fois je peux littéralement parler de faire un Carême au désert. Peut-être qu'ici on se sent un peu plus proche de ce que Jésus a vécu pendant 40 jours. Toute cette période prend un autre sens, un sens un peu plus littéral, ce qui permet de le vivre encore plus profondément. Et je trouve cela magnifique de pouvoir vivre le carême de cette manière, avec non seulement le cœur au plus proche de Jésus mais aussi notre corps. Et pour nous accompagner dans cette période, les prêtres ont mis en place chaque semaine un temps d'adoration et un chemin de croix. Un grand merci à eux, même si nous ne pouvons pas toujours être présents physiquement à cause du travail, nous sommes en union de prière.



**JE VOUS SOUHAITE A TOUS UN TRES BON TEMPS DE
CAREME ET DE PAQUES !!**

FERRAND Flore-Isabelle